

## L'INSTALLATION À TROESMIS DE LA LEGIO V MACEDONICA: REFLEXIONS SUR L'ORIGINE DES MILITAIRES

<http://www.doi.org/10.17234/9789533790367.18>

Lucrețiu Mihailescu-Bîrliba  
„Alexandru Ioan Cuza” University of Iași  
Bd. Carol I, 11  
RO – 700506 Iași  
blucretiu@yahoo.com

*The author discusses some prosopographical aspects concerning the militaries of the Legio V Macedonica just after its movement from Oescus to Troesmis (about 103 AD). The analysis concern not only the persons mentioned in that period, but also the veterans and their families discharged after Trajan's reign, but supposed to be recruited under Trajan.*

**Keywords:** *Troesmis, legio V Macedonica, veterans, prosopography*

Je n'insisterai pas sur les recherches antérieures menées sur Troesmis, la bibliographie moderne est très riche. Il faut pourtant remarquer que les investigations ont eu surtout une facette épigraphique, tandis que les fouilles archéologiques ont été faites d'une manière peu systématique et sans résultats notables. Ces dernières années, les recherches non-intrusives menées par une équipe internationale ont éclairci quelques aspects concernant l'emplacement du camp et des *canabae*<sup>1</sup>. Ainsi, les prospections magnétiques ont identifié la position du camp de la légion, sur la haute terrasse jusqu'au plateau qui descend vers le Danube (Alexandrescu *et al.* 2016: 166–173). L'agglomération civile située à

côté du camp a été identifiée vers le nord-est de celui-ci. Vers le nord-ouest du camp, un autre établissement civil ayant une surface d'environ 11 hectares a été signalé par les prospections magnétiques (Alexandrescu *et al.* 2016: 174–188). Enfin, le même type de prospections a mené à l'investigation d'une partie des nécropoles. La plupart des tombes et des *tumuli* se trouve à nord-est du second établissement civil (Alexandrescu *et al.* 2016: 179–188). J'ai analysé, seul ou avec mes collègues, l'origine de la population de Troesmis, dans la mesure du possible, à plusieurs occasions.<sup>2</sup>

Le but principal de cette contribution est de présenter l'origine des militaires de la *legio V*

---

<sup>1</sup> Alexandrescu & Gugl 2014a: 50–57; 2014b: 289–306; 2015: 251–257; 2016: 9–21.

<sup>2</sup> Mihailescu-Bîrliba & Piftor 2005: 331–337; 2017: 127–138; Mihailescu-Bîrliba & Dumitrache 2012; 2015: 465–469; Mihailescu-Bîrliba 2016: 71–77.

*Macedonica* juste après son installation d'Oescus à Troesmis (très probablement en 102–103) et d'observer la dynamique du recrutement sous Trajan, sans doute en connexion avec les événements militaires de son règne. Je vais commencer ma démarche par une brève présentation, sans reprendre les détails, d'une inscription que j'ai récemment publiée. Le texte a mis en évidence une situation spéciale. Un tribun de la légion, Terentius Iunior, a fait ériger l'inscription funéraire de son esclave Euticus (Mihailescu-Bîrliba 2015) (Fig. 1). L'inscription date juste après l'installation de la légion à Troesmis et Terentius Iunior est certainement parmi les premiers tribuns de la *legio V Macedonica* dans la période où elle est restée dans ce camp. J'ai remarqué qu'il fait partie de la branche de Terentii Iuniores qui ont donné un procurateur de la Narbonnaise et un *consul suffectus* en 146 (Mihailescu-Bîrliba 2015: 110–111, avec bibliographie). La partie iconographique de l'inscription suggère aussi la profession de l'esclave (qui occupait de l'hygiène personnelle du maître) et, pourquoi pas, une liaison plus intime entre le maître et son esclave.<sup>3</sup>



Figure 1. Épitaphe de l'esclave Euticus, érigé par son maître Terentius Iunior; tribun de la *legio V Macedonica* (photo: L. Mihailescu-Bîrliba).

Cette inscription est, sinon la plus ancienne, une des plus anciennes de Troesmis, et Terentius Iunior un de ses premiers tribuns de rang équestre arrivés dans le camp. Terentius Iunior est presque sûr un Italien, mais qu'est-ce qu'on peut dire sur les autres militaires?

Les textes provenant de la période pré-municipale font preuve de l'existence de ces deux structures civiles auprès de la légion. D'un côté, il s'agit de *ueterani et ciues Romani consistentes ad canabas* (ISM V, 134, 135 – Fig. 2, 141, 154–155) et d'un autre côté, de *ciues Romani Troesmi consistentes* (ISM V, 157), à côté d'un *ordo Troesmensium* (ISM V, 143–145). Une inscription atteste le *territorium* (ISM V, 135) (probablement la structure rurale des *canabae*) tandis qu'un autre texte mentionne en même temps les deux structures (*quinquennalis canabensium et decurio Troemensium*) (ISM V, 158).

Mes recherches prosopographiques sur les soldats présents à Troesmis m'ont permis d'identifier, au moins à l'époque de Trajan, un moment important de recrutement dans la légion, sans que d'autres périodes soient exclues. Il s'agit peu après l'installation de la légion, lorsque vexillations de la *legio V Macedonica* ont été déplacées en Orient, pour la guerre parthique. L'inscription de 134 mentionnant les militaires qui ont reçu la *honesta missio* renvoie vers un recrutement en 108–109 et l'indication des provinces orientales comme le lieu de recrutement nous est suggéré par les noms des soldats. Les soldats ne mentionnent pas leur origine, mais certains noms assez rares apparaissent dans d'autres textes en connexion avec une certaine *origo* ou *domus*. Les gentilices Antistius et Egnatius par exemple, ne se retrouvent pas à Troesmis que dans les familles ayant liaison avec Ancyre. Ainsi, C. Antistius Valens est originaire d'Ancyre (ISM V, 174). Il est commémoré par son fils et par sa femme. Dans une autre inscription, le fils, Antistius Zoticus, est évoqué dans une épitaphe par sa mère et par sa femme, qui semble être son affranchie (ISM V, 175). Par conséquent, Antistius Valens a été recruté lorsque les unités de la légion se trouvaient à Ancyre, pendant les guerres parthiques de Trajan. Il est arrivé en Mésie Inférieure avec sa famille (sa femme et son fils). Après avoir fini son service, il est resté à Troesmis, probablement dans les *canabae*. Son fils s'est marié à Troesmis et le fait que c'est sa mère qui lui fait ériger le monument funéraire montre que toute la famille a décidé d'habiter à Troesmis (Mihailescu-Bîrliba & Dumitrache 2012: 42–43). Mais il faut aussi observer que dans la liste des sol-

<sup>3</sup> Voir dans ce sens Cantarella 2002: 103–105; Williams 2010: 36–38.

datés libérés du service en 134 se trouve aussi un Antistius, dont le surnom est Vetus (ISM V, 137). Je pense qu'une liaison de parenté doit exister entre Antistius Valens et Antistius Vetus. Et la liste des Antistii ne s'arrête pas ici. Les descendants de ces premiers Antistii arrivés en Mésie Inférieure remplissent des charges dans le municipes, donc après que l'établissement civil d'auprès les *canabae* a obtenu ce rang. M. Antistius Rufus est *pontifex*, tandis que son frère, M. Antistius Domitius est édile et questeur dans le municipes (ISM V, 148). Les deux font ériger une inscription honorifique pour un *duumvir quinquennalis* du municipes, M. Ulpus Marcianus, ancien *singularis* dans l'office du gouverneur et vétéran de l'*ala I Dardanorum*, stationnée à Arrubium (Măcin, Roumanie, ville située à 15 km nord de Troesmis) (Matei-Popescu 2010: 170). L'habitat d'Arrubium qui se trouvait à côté du camp de l'aile faisait partie du territoire de Troesmis. À cette aile appartenait aussi M. Antistius Caecina, cavalier, certainement apparenté avec les deux Antistii ci-dessus mentionnés; un texte de Cerna (Roumanie, 10 km au sud de Troesmis) l'évoque: l'aile porte le nom Antoniniana, datant ce texte au temps de Caracalla (ISM V, 218). M. Ulpus Marcianus, qui avait servi dans la même aile, est probablement plus vieux, étant mentionné en tant que vétéran et *duumvir*. Par conséquent, M. Antistius Caecina est plus jeune que M. Antistius Rufus et M. Antistius Domitius, mais très probablement ils font partie de la même branche de la *gens*. On voit ainsi cette famille au cours des générations: d'abord, les soldats Antistius Vetus et C. Antistius Valens. Au moins Valens a habité les *canabae* de Troesmis, avec sa famille. Puis, son fils Antistius Zoticus, qui a vécu 36 ans. Dans la phase municipale, la famille semble être assez aisée, car deux Antistii font partie de l'élite locale: M. Antistius Rufus est *pontifex*, M. Antistius Domitius, *aedil* et *quaestor*. Au début du III<sup>e</sup> siècle, dont cent ans après l'arrivée des premiers Antistii en Mésie Inférieure, un autre Antistius, M. Antistius Caecina, est soldat dans une aile stationnée non loin de Troesmis.

Une autre *gens* qui est assez rare est qui peut être mise en connexion avec les recrutements en Galatie à l'occasion de l'expédition parthique de Trajan est celle d'Egnatii. Un Egnatius Valens est attesté dans l'inscription monumentale de 134. Un personnage portant les mêmes noms, est décurion du municipes. Celui-ci est mentionné également en tant que vétéran de la légion. Certainement, le dernier texte est plus tardif et les personnages ne sont pas identiques,

mais voir la singularité du gentilice à Troesmis et le fait qu'il s'agit d'anciens militaires, un lien de parenté est tout à fait possible.

Un autre texte, datant de 151 à 154, atteste T. Flavius Alexander, *quinquennalis canabensium*, qui voue un autel pour Jupiter le très bon et très grand, avec sa femme et ses cinq enfants (ISM V, 155). Le vœu est accompli *ob honorem quinquennialitatis*; à cette occasion, le nouveau élu offre 250 deniers afin que la somme soit donnée pour le bien public. Le *quinquennalis* est un ancien soldat, originaire d'Ancyre. Je n'insisterai pas sur le fait qu'il n'est pas le seul Ancyrien à Troesmis (Mihailescu-Birliba & Piftor 2005: 331–337; 2017: 127–138). L'élite des *canabae* est formée surtout par des vétérans. Les Ancyriens ont été recrutés dans la *legio V Macedonica* soit pendant les guerres parthiques de Trajan, lorsque détachements de la légion ont même stationné à Ancyre (IGR III, 173; AE 1939: 132), ou pendant la guerre d'Hadrien contre Bar-Kochba, quand dans les vexillations de cette *legio* ont eu lieu des recrutements en Asie Mineure (AE 1926: 146; Mihailescu-Birliba 2012: 164). En ce qui concerne Flavius Alexander, son recrutement a eu le plus tard en 129, mais je pense qu'il est plus possible qu'il a été recruté pendant la guerre parthique de Trajan et libéré en 134–138.

Il s'agit par conséquent des *gentes* où l'origine est sûre ou presque sûre et dont le recrutement a eu lieu sous Trajan. D'autres textes en liaison avec des possibles recrutements sous Trajan fournissent des données moins certaines. Le plus ancien texte sur l'organisation de *canabae* date du temps d'Hadrien et atteste deux *magistri* (C. Valerius Pudens et M. Ulpus Leontius) et un édile (Tuccius Aelianus) (ISM V, 154) (Fig. 2). On remarque aussi que Valerius Pudens est un vétéran. J'ai montré pourquoi il ne peut pas être identifié avec un centurion homonyme qui est l'héritier d'un autre *centurio* originaire de Savaria (ISM V, 280; Matei-Popescu 2010: 61). M. Ulpus Leontius est le représentant des citoyens résidant à Troesmis: il a eu son droit de cité sous Trajan. Sur Tuccius Aelianus, j'ai constaté que son nom est répandu en Latium, Campanie, Samnium, Picenum, Rome et en Afrique.<sup>4</sup> Les nombreuses occurrences d'Italie me font penser à une origine italienne. S'il n'est pas vétéran, on peut le considérer comme un des citoyens romains qui ont accompagné la légion ou tout simplement un citoyen apparenté à un des vétérans de la légion.

<sup>4</sup> CIL VI, 240, 555, 682, 1911, 4404; VIII, 1331, 4094, 4098–4099; IX, 4968, 5673; X, 3776, 6400; XIV, 250–251, 256, 426–428, 1686–1687, 4569; AE 2002, 295; Mihailescu-Birliba & Dumitrache 2012: 103.



Figure 2. Inscription attestant les *ciues Romani consistentes canabis legionis V Macedonicae* à Troesmis ([ubi-erat-lupa.org/monument/15213](http://ubi-erat-lupa.org/monument/15213)).

Du temps d'Antonin le Pieux date une inscription qui mentionne deux *magistri*, tous les deux vétérans (P. Valerius Clemens et L. Cominius Valens) et un édile (L. Valerius Crispus) (ISM V, 156). L'attestation des maires et d'un *aedil*, même si le nom de la structure administrative n'est pas évoqué, me fait penser, si on prend en compte le texte antérieur datant sous Hadrien, à la communauté des *canabae*. Comme les Valerii sont très nombreux parmi les militaires et surtout en Mésie Inférieure (Dana 2011: 56–57), il est difficile d'attribuer une origine pour le *magister*. Cominius Valens fait partie d'une *gens* rencontrée surtout en Italie<sup>5</sup> et je suppose qu'il a ces racines dans la Péninsule italienne.

Revenons maintenant sur les débuts du stationnement de la *legio V Macedonica* à Troesmis. Il semble que juste après l'installation dans cette région, on peut parler de l'émergence des structures

civiles dans la proximité du camp. On ne sait pas exactement quelle a été la situation militaire sur le Danube après la guerre dace, mais le contrôle était pourtant exercé par les effectifs de la légion. Des sous-unités ont accompagné l'empereur dans l'expédition parthique, sans que leur déplacement ait diminué la capacité défensive danubienne. Les recrutements de Galatie montrent que ces sous-unités n'ont pas été assez nombreuses au départ, les effectifs restés en Mésie Inférieure étant capable de maintenir le contrôle sur ce côté septentrional de la ligne du Danube.

*Remerciements:* Cette contribution a été rédigée dans le cadre du projet PN-III-P4-ID-PCE-0383-2020, financé par le Conseil National pour la recherche scientifique de Roumanie (CNCS). Je remercie le CNCS pour son support financier.

<sup>5</sup> CIL IV, 2155, 2457, 8565b; V, 1173–1175, 1848, 2310, 3440, 3554, 7757–7758; VI, 2375, 2379; IX, 1070, 1206, 2325, 2336; X, 726, 1403, 2319, 2321, 770, 7917; XI, 757, 1083, 4852, 5041; Mihailescu-Birliba & Dumitrache 2012: 104.

## ABRÉVIATIONS

AE	<i>L'Année Épigraphique</i> , Paris.
CIL	<i>Corpus Inscriptionum Latinarum</i> , Berlin.
IGR	<i>Inscriptiones Graecae ad Res Romanas Pertinentes</i> , Paris.
ISM	<i>Inscriptiones Scythiae Minoris</i> , Bucarest.

## BIBLIOGRAPHIE

- Alexandrescu & Gugl 2014a C.-G. Alexandrescu & C. Gugl, “Troesmis – Die Römer an der unteren Donau”, *Acta Carnuntina. Mitteilungen der Gesellschaft der Freunde Carnuntums* 4, 2014, 50–57.
- Alexandrescu & Gugl 2014b C.-G. Alexandrescu & C. Gugl, “Troesmis și romanii la Dunărea de Jos. Proiectul Troesmis 2010–2013”, *Peuce S. N.* 12, 2014, 289–306.
- Alexandrescu & Gugl 2015 C.-G. Alexandrescu & C. Gugl, “Troesmis: From the Legionary Fortress to the Byzantine Fortification”, dans: L. Vagalinski & N. Sharankov (éds.), *Limes XXII. Proceedings of the 22<sup>nd</sup> International Congress of Roman Frontier Studies Ruse, Bulgaria, September 2012*, Sofia, 2015, 251–257.
- Alexandrescu & Gugl 2016 C.-G. Alexandrescu & C. Gugl, “The Troesmis-Project 2011–2015 – Research Questions and Methodology”, dans: C.-G. Alexandrescu (éd.), *Troesmis – A Changing Landscape. Romans and the Others in the Lower Danube Region in the First Century BC–Third Century AD, Proceedings of an International Colloquium Tulcea, 7<sup>th</sup>-10<sup>th</sup> of October 2015*, Cluj-Napoca, 2016, 9–21.
- Alexandrescu *et al.* 2016 C.-G. Alexandrescu, B. Kainrath & G. Grabherr, “Die kaiserzeitliche Siedlung (Legionslager und Lagervorstadt)”, dans: C.-G. Alexandrescu, C. Gugl & B. Kainrath (éds.), *Troesmis I. Die Forschungen von 2010–2014*, Cluj-Napoca, 2016, 151–195.
- Cantarella 2002 E. Cantarella, *Bisexuality in the Ancient World<sup>2</sup>*, Yale, 2002.
- Dana 2011 D. Dana, “L’impact de l’onomastique latine sur les onomastiques indigènes”, dans: M. Dondin-Payre, *Les noms des personnes dans l’Empire romain. Transformations, adaptation, évolution*, Bordeaux, 2011, 37–87.
- Matei-Popescu 2010 F. Matei-Popescu, *The Roman Army in Moesia Inferior*, Bucarest, 2010.
- Mihailescu-Bîrliba 2012 L. Mihailescu-Bîrliba, “Epigraphik, Mobilität und die Politik der Rekrutierung in der römischen Armee. Der Fall der Soldaten und Veteranen in Moesia Inferior”, dans: R. Rollinger, G. Schwinghammer, B. Truschneegg & K. Schnegg (éds.), *Altertum und Gegenwart. 125 Jahre Alte Geschichte in Innsbruck: Vorträge der Ringvorlesung Innsbruck 2010*, Innsbruck, 2012, 159–185.
- Mihailescu-Bîrliba 2015 L. Mihailescu-Bîrliba, “An eques Romanus and his slave in a new funerary inscription from Troesmis”, dans: R. Kogălniceanu, M. Gligor, R.-G. Curcă & S. Stratton (éds.), *Homines Funera Astra 2. Life Beyond Death in Ancient Times (Romanian Case Studies)*, Oxford, 2015, 109–112.
- Mihailescu-Bîrliba 2016 L. Mihailescu-Bîrliba, “Observations on Local Recruiting in Lower Moesia: The Case of Troesmis”, dans: A. Rubel (éd.), *Die Barbaren Roms. Inklusion, Exklusion und Identität im Römischen Reich und im Barbaricum (1.–3. Jht. n. Chr.)*, Konstanz, 2016, 71–77.
- Mihailescu-Bîrliba & Dumitrache 2012 L. Mihailescu-Bîrliba & I. Dumitrache, *La colonisation dans le milieu militaire et le milieu civil de Troesmis*, Iași, 2012.
- Mihailescu-Bîrliba & Dumitrache 2015 L. Mihailescu-Bîrliba & I. Dumitrache, “Les militaires originaires d’Italie à Troesmis. Notes prosopographiques”, dans: L. Vagalinski & N. Sharankov (éds.), *Limes XXII. Proceedings of the 22<sup>nd</sup> International Congress of Roman Frontier Studies Ruse, Bulgaria, September 2012*, Sofia, 2015, 465–469.

- Mihailescu-Bîrliba & Piftor 2005 L. Mihailescu-Bîrliba & V. Piftor, “Les familles d’Ancyre à Troesmis”, dans: V. Cojocaru (éd.), *Ethnic Contacts and Cultural Exchanges North and West of the Black Sea Coast from the Greek Colonization to the Ottoman Empire*, Iași, 2005, 331–337.
- Mihailescu-Bîrliba & Piftor 2017 L. Mihailescu-Bîrliba & V. Piftor, “Die Fremden in der lokalen Elite aus Troesmis (Moesia Inferior)”, dans: L. Mihailescu-Bîrliba (éd.), *Migration, Kolonisierung, Akkulturation im Balkanraum und im Osten des Mittelmeerraumes (3. Jh. v. Chr.–6 Jh. n. Chr.)*, Konstanz, 2017, 127–138.
- Williams 2010 C. A. Williams, *Roman Homosexuality*<sup>2</sup>, Oxford, 2010.